



Édito

La Tunisie et le Fonds Monétaire International : un malentendu persistant

en mai,
la 200^e Conférence
depuis la création de l'association
Euromed-IHEDN
en août 2004

Le programme des conférences
2023/2024
est en cours d'élaboration.
Plus d'informations
dans nos prochaines lettres

● CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION

Le voile n'est pas un problème qui concerne uniquement les femmes ni uniquement la France invitée **Razika ADNANI**,
> page 4

● SUITE DU PROGRAMME DES CONFÉRENCES DU CYCLE 2022/2023

> page 5

● GLÉNANS, INFORMATIONS

AVEC LES PÊCHEURS DU LAC KAROUN > page 6

● S'INFORMER

UNE SÉLECTIONS D'ARTICLES

POUVANT VOUS INTERESSER > page 7

● À REGARDER

LE DIABLE N'EXISTE PAS

un film de Mohammad Rasoulof

> page 8

● À LIRE

BEYROUTH-SUR-SEINE

Par Saby! Ghoussoub - Prix Goncourt des lycéens

> page 9

PETITES ÎLES

DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Sous la direction de Brigitte Marin

> page 10

● NOUVEAU CYCLE 2023-2024
S'INSCRIRE et/ou FAIRE UN DON



Par Henry Marty-Gauquié
Membre du Conseil scientifique
de l'association Euromed-IHEDN

Longtemps présentée comme le bon élève du partenariat Euro-méditerranéen, la Tunisie affichait en 2010 une évolution économique et sociale aux résultats exemplaires : diversification et internationalisation de son économie, signature avec l'Union européenne en 2008 d'un « Accord de Libre-Echange Complet et Approfondi » (ALECA¹), seconde place des pays africains (après l'Algérie) pour le niveau de revenu par habitant et le rang de développement social et humain.

suite de l'édito en page 2

Euromed-IHEDN
pour une meilleure connaissance
de la région euro-méditerranéenne
dans toutes ses dimensions

**Vous pouvez dès à présent
renouveler votre adhésion ou
devenir membre de notre
association et faire, si
vous le pouvez, un don pour
lui permettre de continuer à
vous proposer des activités
de qualité.**

Les cotisations restent
inchangées depuis plusieurs
années :

- 60 € pour une personne seule
- 90 € pour un couple
- Gratuité pour les élèves et étudiants.

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée.

Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière

Chargé de communication : Daniel Valla

AVEC
LE SOUTIEN
DE NOS
PARTENAIRES





suite de l'édito de Henry Marty-Gauquié

Le Forum économique mondial de Davos lui avait même décerné, dans son édition de 2007, le titre de « 1ère économie la plus compétitive de l'Afrique ».

Pourtant, ces résultats flatteurs cachaient des faiblesses endémiques que la Révolution de Jasmin n'allait pas tarder à révéler en décembre 2010...

ser les comptes publics et d'apaiser les désordres sociaux dus à l'enlèvement de la transition démocratique².

Un nouvel accord entre la Tunisie et le FMI a été défini au niveau des services le 15 octobre 2022, pour une ligne supplémentaire de 1,9 Mrd US\$; mais le gouvernement de Kaïs Saïed n'a pas encore fait appel à cette facilité.

venant à la rescousse de la Tunisie, a précipité la mise en place de régimes contestés : en novembre 1987, coup d'Etat et mise en place du « système Ben Ali » et de son népotisme prédateur ; en juillet 2021, « virage autoritaire de Kaïs Saïed » perçu comme mettant fin à l'idéal d'une révolution démocratique réussie dans un pays arabe (même si, pour beaucoup de Tunisiens, cette même Révolution ne répondait plus aux attentes du peuple et devenait l'otage des islams politiques...)

Pourtant, les deux interventions du FMI et de la BM avaient été mises en place en réponse à des crises économiques majeures ayant soulevé des révoltes sociales profondes et entraîné la dégradation irrémédiable des comptes publics. Les conditions imposées par le FMI, largement adoucies par les prêts de la BM dans l'économie réelle, avaient été définies en accord avec les économistes tunisiens³ ; les fonds publics internationaux avaient effectivement sauvé le pays de la faillite et ménagé son fragile équilibre économique et social. D'où vient donc l'inefficacité politique de l'intervention des institutions de Washington ?

Des années 1980 aux années 2020, le FMI s'est constamment tenu disponible au chevet de la Tunisie et lui a prodigué analyses socio-économiques et offres répétées de soutien financier⁴.

Il est à cet égard significatif de constater la permanence des objectifs de réforme recommandés par le FMI, qui se sont concentrés sur quatre thématiques toujours d'actualité :



Ce qui est moins connu c'est que la Tunisie a également fait, à deux reprises, largement appel au soutien du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale (BM). En premier lieu de 1986 à 1992 pour un Plan d'Ajustement Structurel (PAS) de 2,15 Mrds US\$, complété par 4 Mrs US\$ de prêts de la BM ; il s'agissait, pour le régime fléchissant de Habib Bourguiba, de contrer les effets de la crise économique de 1982-86 due à la fin de la période haussière des cours du pétrole. Une seconde fois, de 2013 à 2020, pour un « mécanisme élargi de crédit » (MEC) de 4,5 Mrds US\$, complété par 16 prêts de la BM totalisant 2,7 Mrds US\$, afin de redres-

L'opinion publique tunisienne a mal perçu ces interventions du FMI et de la BM qu'elle a assimilées à une ingérence néolibérale et dogmatique, violant sa culture et sa souveraineté ; la vox populi tunisienne a retenu de ces plans de sauvetage la volonté d'imposer une occidentalisation jugée trop rapide et une ouverture à la mondialisation qui fragilise l'économie. Cette appréciation politique, qui est techniquement contestable, trouve sa source dans le fait que le FMI est intervenu, en 1986 comme en 2013, à des périodes symboliques pour la Tunisie contemporaine: la fin du Bourguibisme et le mitan de la Révolution de Jasmin. Ainsi, l'opinion retient que le FMI, tout en



suite de l'édito de Henry Marty-Gauquié

- Promouvoir l'équité fiscale, lutter contre la fraude et la corruption ;
- Développer un filet de protection sociale pour les plus pauvres et des mécanismes assuranciers pour les secteurs fragiles que sont l'agriculture et les petites PME ;
- Réaliser une réforme de l'économie favorisant le développement d'un secteur privé compétitif (entreprises et secteur bancaire), l'attractivité aux investisseurs étrangers, l'emploi et la classe moyenne ;
- Assurer la stabilité macro-économique du pays et la crédibilité de la monnaie par la réduction du secteur public, hypertrophié et paralysant, et par la transparence de la vie publique, pour mettre fin à la connivence et à la corruption généralisées.

Ces objectifs de réformes sont incontestablement censés, mais hautement politiques. Voulant se présenter comme objectif et non-ingérant, l'erreur du FMI aura été de ne pas s'attaquer ouvertement aux facteurs qui favorisent systématiquement l'élite au pouvoir : la société de la connivence et la corruption, le capitalisme prédateur de l'élite, le conservatisme religieux en matière économique et sociale, la captation des emplois publics par les syndicalistes puis par l'islam politique issu de la Révolution.

Au lieu de ce message politique, le FMI a posé la conditionnalité en termes essentiellement économiques et quantitatifs, certes plus faciles à formuler mais aussi plus faciles à contester. Cette conjoncture a nourri « la légende noire d'une conspiration de Washington » contre la Tunisie, fantasme derrière lequel les pouvoirs se sont abrités⁵ pour justifier la continuation de l'ordre établi, donc de

leurs privilèges. De fait, les réformes induites par le FMI, toujours inachevées, ont nourri un sentiment public de frustration qui s'est retourné contre le message des mauvaises nouvelles, plutôt que contre les auteurs des détournements sociaux dont souffre le pays depuis son indépendance.

La défiance de l'opinion publique tunisienne envers le FMI est une occasion doublement manquée. D'une part, parce que cette défiance a régulièrement retardé le recours à l'aide internationale qui arrive dans un contexte plus dégradé et avec des effets plus brutaux, donc moins bien acceptés. C'est le risque que prend le gouvernement de Kaïs Saïed en reportant le recours à la facilité additionnelle de 1,9 Mrd US\$ proposée le 15 octobre dernier.

D'autre part, parce que cette défiance envers Washington et le succès de la relation euro-méditerranéenne ont conduit les milieux d'affaires tunisiens à surinvestir le rapport avec Bruxelles. Or, sous des dehors différents et des succès plus tangibles, la conditionnalité européenne poursuit, en fait, des objectifs similaires à ceux du couple FMI/BM : meilleure équité économique et sociale, adaptation à la mondialisation et inclusion dans l'espace économique européen.

Et voici que ces espoirs placés dans la relation avec l'Union européenne sont en train de se dissoudre dans l'échec du processus démocratique tunisien et dans le repli aut centré des opinions publiques européennes face à la crise pandémique et à la guerre en Ukraine.

¹ Les accords d'ALECA correspondent à une nouvelle génération de partenariats proposée par l'UE aux plus avancés des pays de son voisinage : il s'agit d'approfondir les relations commerciales en proposant la reprise, par le pays partenaire, de l'acquis communautaire dans les domaines normatifs, technique et douanier ; l'objectif étant l'intégration progressive du pays partenaire au marché intérieur européen ce qui assure que ses productions sont à égalité avec celles des Pays-membres de l'UE. Le saut technique et commercial est considérable pour l'économie tierce qui, à terme, recevra transferts de technologies, enrichissement du contenu des emplois, stabilisation de son marché du travail. Très envié, l'ALECA a été revendiqué par le Maroc et certains pays du Partenariat oriental (Moldavie, Géorgie, Ukraine) qui ont ouvert des négociations avec Bruxelles.

² Ajoutons que la Tunisie a bénéficié en 2020 d'une aide de 750 M US\$ au titre de la réaction à la pandémie du COVID (comme 15 autres pays de la Région Afrique du Nord et Moyen Orient, l'Afghanistan et le Pakistan). Cette aide était fléchée vers les coûts de santé et de vaccination, ainsi que pour la réduction de la vulnérabilité des populations les plus pauvres. D'un point de vue comptable, le versement de cette aide a également renforcé le solde des comptes publics et soulagé la solvabilité du pays en tant qu'emprunteur international.

³ C'est particulièrement vrai du PAS de 1986-1992 qui a été conçu en accord avec des personnalités majeures de la vie politique tunisienne : Mustapha Nabli (universitaire, économiste puis président de la Banque Centrale de Tunisie), Hédi Nouria (Premier Ministre de Bourguiba de 1970 à 1978), Rachid Sfar (Premier ministre de Bourguiba en 1986-87) et Ahmed Ben Salah (syndicaliste et ministre de l'économie de Bourguiba).

⁴ Rappelons que la Tunisie dispose statutairement de 750 M. US\$ de droits de tirage sur le FMI et qu'elle a bénéficié de 6,65 Mrds US\$ de soutiens financiers, hors la ligne Covid de 750 M US\$.

⁵ La littérature économique universitaire tunisienne se fait largement l'écho, depuis 40 ans, de cette condamnation répétée des plans structurels du FMI et des prêts de la BM ; le principal argument, exposé comme preuve de ses thèses, est l'affaiblissement systématique de l'économie tunisienne avant l'explosion de crises en 1986, 2010 et 2012.



Inscrivez-vous pour participer **en direct**, via Zoom à la 199^e conférence d'Euromed-IHEDN lundi 15 mai 2023 à 19 h

notre invitée sera Razika ADNANI,, sur le thème :

Le voile n'est pas un problème qui concerne uniquement les femmes ni uniquement la France



Razika Adnani est philosophe, islamologue et conférencière. Membre du Conseil d'orientation de la Fondation de l'Islam de France et membre du conseil scientifique du centre civique du fait religieux.

Elle est auteure de plusieurs articles de presse et plusieurs ouvrages dont « *La nécessaire réconciliation, Laïcité et islam, mission possible ?* » et « *Maghreb : l'impact de l'islam sur l'évolution sociale et politique* », une étude socio-politique publiée par Fondapol en décembre 2022. <https://www.razika-adnani.com/>

Le voile intervient constamment dans les débats politiques en France et provoque régulièrement des polémiques. Beaucoup considèrent, même après la révolte des femmes iraniennes contre cette pratique, que ce n'est qu'en France que le voile pose problème, ce qui va à l'encontre de la réalité sociale et historique notamment des pays musulmans.

Pour beaucoup d'autres, le voile est un problème qui concerne uniquement les femmes, voire un sujet de

« femmes », comme le pensent certains qui considèrent qu'il est préférable de laisser les femmes se vêtir comme elles le souhaitent et de se préoccuper des autres sujets plus importants d'ordre géopolitique, politique et social.

Dans cette conférence, nous allons voir comment le voile est un problème qui a concerné et concerne également les autres pays, et notamment les pays musulmans, et pourquoi il est un sujet géopolitique, politique, social, moral et humain pose problème.

**Suivez la conférence
en direct
et posez vos questions.**

L'inscription est obligatoire
pour recevoir le lien
et doit se faire par courriel :
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Date limite d'inscription
membres ou non membres :
lundi 15 mai à 12 h.

Membres et étudiants :
accès gratuit.

Inscription ponctuelle :
participation de 8 €, payable par carte bancaire
via HelloAsso
sur le site de l'association :
www.euromed-ihedn.fr

**Pour participer
c'est très simple !**

Après vous être inscrit vous recevrez un lien qui vous permettra de vous connecter le moment venu.

À la fin de la conférence si vous souhaitez poser une question, signalez-le en cliquant sur « discussion » en bas de votre écran.



Prochaines Conférences du Cycle 2022 / 2023



- Jean-Paul
CHAGNOLLAUD

Professeur émérite des universités.

Président de l'iReMMO.

Dernier ouvrage paru :

Le rendez-vous manqué des peuples,
Autrement, 2022, avec Pierre Blanc.

A paraître en mai 2023,

Atlas du Moyen-Orient, Autrement,
3ème édition, avec Pierre Blanc

**Conférences en présentiel
ouvertes au public**

à Paris

le mardi 30 mai

à Marseille

le jeudi 8 juin

Proche-Orient, un conflit toujours sans solution

Depuis plusieurs années, le conflit-israélo palestinien est entré dans une phase particulièrement sombre de son histoire. L'idée même d'un règlement politique juste et durable semble avoir complètement disparu de l'agenda international.

Des pays comme la France ont renoncé à toute forme d'initiative politique. Ils s'en désintéressent sauf quand surgissent à nouveau des séquences de violence.

Avec l'arrivée de ce nouveau gouvernement Netanyahu soutenu par des partis d'extrême droite, il est à craindre que la situation sur le terrain s'aggrave encore et encore.



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mardi 9 mai

- Laurence AMMOUR
Algérie,

et doctrine

conférence annulée
de graves problèmes familiaux
ayant obligé Laurence Ammour
à annuler toutes ses activités
en France.
Elle est auprès des siens à Alger.



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mardi 20 juin

- Isabel WERENFELS
**Le Maghreb
vu d'Allemagne**



Revue « Glénans, informations et documents » mai 1984 n°117

Avec les pêcheurs du Lac Karoun

Naviguer sur un lac égyptien en bateau traditionnel

À environ trois heures au Sud du Caire, le lac Karoun occupe une dépression située à 44 m au-dessous du niveau de la mer et sépare l'oasis de Fayoum du désert Lybique. Le lac, long d'une cinquantaine de km pour une largeur de 12 km, est d'une profondeur de 5 m environ avec des fonds à 12 et 18 m.

La seule activité lucrative des pêcheurs qui vivent sur la rive Est luxuriante est de proposer aux rares touristes qui s'aventurent jusqu'au village de les faire passer sur l'autre rive avec leurs barques à voile.

Il faut se dire qu'à 5 km de la rive opposée, à demi enfouies dans les sables, se trouvent les antiques ruines de Soknopaios, aujourd'hui appelée Dimeh, ville forteresse de l'époque Ptolémaïque, poste avancé et étape sur le chemin des caravanes qui allaient en Lybie et au Soudan il y a quelque 2 000 ans.

C'est ainsi que tôt le matin nous allons nous retrouver devant la flottille de barques multicolores au mouillage, en train d'attendre notre pêcheur-capitaine. Ces barques sont de construction rudimentaire, et cette impression est accentuée par les membrures mal équarries qui dépassent du bordé. Elles mesurent environ 5,5 m et sont grées d'une voile latine. Seules les extrémités de la poupe et de la proue sont pontées. Le fond est plat et l'étrave, dans la majorité des cas, est très élancée au-dessus de l'eau, à la manière des Boutres dont quelques-uns encore naviguent en Mer Rouge.

Le vent brûlant qui soufflait du désert la veille au soir est tombé et l'eau du lac n'a pas une ride. Le pêcheur se rapproche du rocher sur lequel nous sommes et l'embarquement fait prendre à l'esquif de dangereux coups de roulis. L'état du matériel me laisse perplexe quant aux possibilités de naviguer sous voiles avec le vent de la veille, qui devait atteindre un bon force 3.

Nous allons nous déhaler de la côte et des affleurements rocheux à la rame, car aucune de ces barques n'a de moteur. Nous verrons tout-à-l'heure les pêcheurs s'arc-bouter sur leurs rames pour étaler leurs filets sur les lieux de pêche, puisqu'il semble que la voile ne serve que pour se déplacer d'un point à un autre. Lorsque nous sommes suffisamment



Echouage sur les dunes qui bordent la rive.

Photo de l'auteur

loin, nous installons le mat, d'environ 2,5 m dans une emplanture constituée par un trou dans une planche transversale, qui sert aussi de point d'amarrage pour la drisse de grand-voile et de banc de nage.

La voile est déferlée et l'antenne est hissée. Il n'y a bien sûr pas de poulie de tête de mat, mais un simple trou pour faire passer la drisse. Le point d'amure est frappé sur un anneau à l'extrême avant. Et que ceux qui disent que les Glénans usent leurs voiles jusqu'à la corde viennent faire un stage ici pour voir une voile vraiment usée. Mais est-ce vraiment une voile ? La videlle n'existe pas et pour réparer une déchirure, il suffit de faire un pli à l'endroit concerné et d'avoir un bout de ficelle. (Ce terme banni du vocabulaire maritime doit être ici réhabilité).

L'écoute vient passer dans un anneau placé exactement dans l'axe du safran, position qui lui permet d'être utilisée sur les deux amures. Bien sûr, la traversée se fera au près. Le pêcheur, qui s'est accroupi sur la plage arrière, maintient en permanence la barre au vent, calée par ses pieds car elle est très dure. Outre le moindre effort, cette technique lui permet de disposer de ses mains, pour fumer le narguilé comme je l'ai vu faire sur les Felouques qui sillonnent le Nil. Il n'y a ni quille, ni dérive, ni lest et nous tirons des bords carrés. De plus, toute la manœuvre doit se faire au prix de gestes calculés pour ne pas risquer le chavirage. Entre les risées, les rames, à poste en permanence, sont utilisées de façon originale. En effet seule la rame placée au

vent sert à appuyer l'action de la voile. Ces rames sont très longues puisqu'elles font pratiquement les 3/4 de la longueur de la coque. Constituées d'une seule pièce de bois carrée, elles vont en s'effilant et ne possèdent pas de pale. La zone de frottement est protégée par un renfort de bois qui permet d'éviter l'usure de la pièce maîtresse. Malheureusement, le vent trop faible ne nous oblige pas à faire beaucoup de manœuvres et les dunes qui bordent la rive opposée permettent un échouage en douceur.

Les pêcheurs qui viennent se planter sur cette rive pendant les heures chaudes de la journée nous invitent à partager leur repas fait de poisson, de pain et de sel. Il nous a fallu attendre que la brise de l'après-midi se lève pour repartir, cette fois au portant. Le pêcheur me laisse barrer, mais l'excitation va être de courte durée car nous voilà à nouveau plantés au milieu du lac. Il ne nous reste plus qu'à ramer de nouveau. Heureusement, la longueur des avirons et la faiblesse du tirant d'eau permettent de se déhaler rapidement malgré la canicule.

Nous avons regretté que cette expérience soit trop courte, car la micro société de pêcheurs que nous avons rencontrée, à la fois si proche géographiquement de la mégalopole qu'est Le Caire et si éloignée de nous par son mode de vie, nous a donné envie de rester davantage parmi des gens très accueillants qui n'ont pas encore vu le fragile équilibre de leurs traditions détruit par le tourisme envahissant.

Bernard LABATUT.

> s'informer

Vous trouverez sur notre site des articles qui vous ont peut-être échappé et que nous avons souhaité porter à votre connaissance car ils nous semblent pouvoir vous intéresser.



Accueil

Ambition

Association

Activités

De nouveaux articles à lire dans Espace adhérents/actu Euromed

www.euromed-ihedn.fr

27 avril 2023

Au Maghreb, le racisme contre les Subsahariens met au jour l'ambiguïté des constructions identitaires

21 avril 2023

Tunisie : Rached Ghannouchi en prison, l'islam politique en liberté

20 avril 2023 - Le Monde

La France et l'Union européenne risquent de davantage subir la reconfiguration géopolitique globale que de l'orienter

18 avril 2023 - Le Monde

Pourquoi les Américains meurent de plus en plus jeunes ?

18 avril 2023 - Le Monde

Au Maroc, la clémence de la justice dans les affaires de viols

14 avril 2023 - Le Monde

Le Maghreb en proie aux fièvres identitaires

3 avril 2023 - Orient XXI

Aux États-Unis et au Royaume-Uni, un déchaînement francophobe

avril 2023 - Le Point

Menaces de mort sur une anthropologue, le CNRS en service minimum



Des dizaines d'invités spécialistes des différentes questions méditerranéennes

Des thèmes d'actualité pertinents traités selon l'évolution des situations

Un renouvellement constant d'intervenants en prise avec l'actualité géopolitique du moment

tels sont les objectifs d'Euromed-IHEDN

> à voir

Chef d'oeuvre absolu.

Quatre chapitres, comme quatre nouvelles réunies dans un livre qui à la fin, vont former une boucle. Autour d'un thème: la peine de mort par pendaison, dont l'Iran use et abuse.



Le Diable n'existe pas se décline en quatre histoires s'apparentant à quatre contes abordant différemment un sujet commun (le totalitarisme en Iran)

Au-delà des risques encourus liés au régime iranien, Mohammad Rasoulof et son équipe ont dû composer avec les conditions extrêmes de tournage.



Le diable n'existe pas un film de Mohammad Rasoulof

Par Mohammad Rasoulof

Avec Ehsan Mirhosseini,
Shaghayegh Shourian, Kaveh Ahangar

Drame - Décembre 2021

Mohammad Rasoulof a été primé à deux reprises au festival de Cannes pour Un homme intègre et Au revoir, qui avait remporté en 2011 le prix de la mise en scène de la sélection Un Certain regard. Plus récemment, il a également remporté l'Ours d'or du festival de Berlin en 2020 avec Le Diable n'existe pas. Le réalisateur n'avait pu se rendre en Allemagne pour recevoir son prix en raison de la confiscation de son passeport. Il avait été condamné à un an de prison mais n'avait pas encore commencé à purger sa peine.

Bande-annonce et infos

https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=280802.html

Iran, de nos jours. Heshmat est un mari et un père exemplaire mais nul ne sait où il va tous les matins.

Pouya, jeune conscrit, ne peut se résoudre à tuer un homme comme on lui ordonne de le faire.

Javad, venu demander sa bien-aimée en mariage, est soudain prisonnier d'un dilemme cornélien.

Bharam, médecin interdit d'exercer, a enfin décidé de révéler à sa nièce le secret de toute une vie.

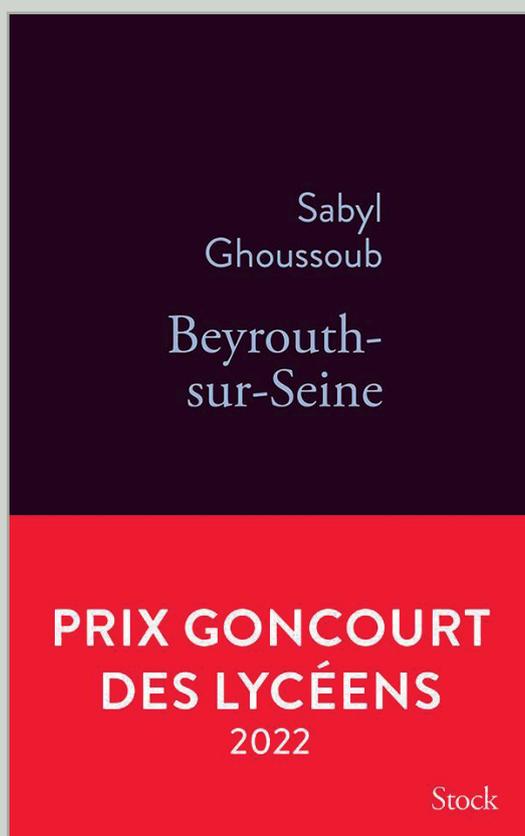
Ces quatre récits sont inexorablement liés. Dans un régime despotique où la peine de mort existe encore, des hommes et des femmes se battent pour affirmer leur liberté.

Quatre courts métrages éclairant sur la vie en Iran ciblée sur l'emploi d'individus ordinaires ou de conscrits pour exécuter les condamnés à mort - puissant et bouleversant ! Une illustration de ce que peuvent engendrer les régimes despotiques tout autant que des conséquences du maintien de la peine de mort. Une fois encore une invitation à réfléchir à nos valeurs fondamentales en même temps qu'à la réalité des pouvoirs autocratiques qui perdurent autour de nous - JFC.



« Tu veux que je te raconte ma vie en arabe ou en français ? » ...

... m'a demandé mon père et il a ajouté « Tu comprends l'arabe ? » alors qu'il a été mon professeur d'arabe pendant trois longues années où je vivais chacune de ses leçons comme un calvaire sans fin.



Beyrouth-sur-Seine

auteur Sabyl Ghoussoub

Né à Paris en 1988, dans une famille libanaise, Sabyl Ghoussoub tient la chronique littéraire « Quoi qu'on en lise » dans le quotidien francophone libanais L'Orient-Le Jour. De 2011 à 2015 il a dirigé le Festival du film libanais à Beyrouth. En 2019, il a été commissaire de l'exposition « C'est Beyrouth » à l'Institut des Cultures d'Islam de Paris. Il a participé à l'ouvrage Le Liban n'a pas d'âge 1920-2020 qui a été publié aux éditions Bernard Chauveau en novembre 2020. En 2018, il publie aux éditions de l'Antilope Le nez juif, puis Beyrouth entre parenthèses, mention spéciale France-Liban 2020.

Parution : août 2022

Éditeur : Stock

En savoir plus

<https://www.editions-stock.fr/livres/la-bleue/beyrouth-sur-seine-9782234092570>

Lorsque le narrateur décide de questionner ses parents sur leur pays d'origine, le Liban, il ne sait pas très bien ce qu'il cherche. La vie de ses parents ? De son père, poète-journaliste tombé amoureux des yeux de sa femme des années auparavant ? Ou bien de la vie de son pays, ravagé par des années de guerre civile ?

Alors qu'en 1975 ses parents décident de vivre à Paris pendant deux ans, le Liban sombre dans un conflit sans fin. Comment vivre au milieu de tout cet inconnu parisien quand tous nos proches connaissent la guerre, les attentats et les voitures piégées ? Déambuler dans la capitale, préparer son doctorat, voler des livres chez Gibert Jeune semble dérisoire et pourtant ils resteront ici, écrivant frénétiquement des lettres aux frères restés là-bas, accrochés au téléphone pour avoir quelques nouvelles. Très vite pourtant la guerre pénètre le tissu parisien : des bombes sont posées, des attentats sont commis, des mots comme « Palestine », « organisation armée », « phalangistes » sont prononcés dans les JT français.

Les années passent, le conflit politique continue éternellement de s'engrener, le Liban et sa capitale deviennent pour le narrateur un ailleurs dans le quotidien, un point de ralliement rêvé familial. Alors il faut garder le lien coûte que coûte notamment à travers ces immenses groupes de discussion sur WhatsApp. Le Liban, c'est la famille désormais.

Incisif, poétique et porté par un humour plein d'émotions, Beyrouth-sur-Seine est une réflexion sur la famille, l'immigration et ce qui nous reste de nos origines.

Un ouvrage émouvant qui traite à la fois du drame libanais et de l'immigration qui en a découlé. L'expression est simple et accessible tandis que les situations les plus déchirantes sont décrites sans pudeur. Ce livre, profondément humain, explique bien des choses ..

A lire sans réserve - JFC



Plus d'un millier d'îles mineures et d'îlots recensés

Cet ouvrage retrace leur histoire depuis la préhistoire jusqu'à la période contemporaine, présente la biodiversité qu'ils abritent et met en lumière leurs fonctions dans l'usage des ressources naturelles et la fréquentation de la mer par l'homme.



Petites îles de la méditerranée occidentale Histoire, culture, patrimoine

Sous la direction de Brigitte Marin

Préface Fabrice Bernard

Avec la contribution de Oriane Crouteix
et Dorothée Neyme

Brigitte Marin, professeure des universités et directrice de l'École française de Rome après avoir dirigé la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, est membre du Conseil consultatif de l'ONG Initiative pour les petites îles de Méditerranée. Elle a réuni 80 auteurs pour réaliser cet ouvrage.

Broché – Illustré

Parution : septembre 2021

Éditeur Gaussien

Disponible sur commande :

<https://www.librairie-gallimard.com/livre/978235681581-les-petites-iles-de-la-mediterranee-occidentale-histoire-culture-patrimoine-brigitte-marin/>

Si les grandes îles de la Méditerranée occidentale, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, ou encore Malte, sont bien connues, ainsi que les archipels les plus denses, comme les Baléares, ces terres sont loin d'épuiser les figures de l'insularité. La Méditerranée se caractérise en effet par ses innombrables îles mineures et ses îlots : pas moins d'un millier, d'une superficie inférieure à mille hectares, ont été inventoriés dans sa seule partie occidentale par le Conservatoire du littoral, dans le cadre de l'Initiative "Petites îles de Méditerranée", qui promeut la préservation de ces territoires micro-insulaires.

Ce volume retrace, de la préhistoire à nos jours, l'histoire heurtée de leur occupation humaine, permanente ou occasionnelle, et des usages de leurs ressources, en synthétisant des connaissances éparses, en illustrant, sur des dizaines de cas d'étude, leurs traits originaux. Le lecteur découvrira la richesse de ces conservatoires de biodiversité, mais aussi de cultures matérielles, de styles de vie, de récits et de mémoires qui constituent des patrimoines tirant leurs particularités des conditions géographiques, topographiques et environnementales de chacune de ces îles.

L'histoire des interactions entre l'homme et ces milieux méditerranéens est abordée sous ses multiples aspects, de la précarité de la vie aux larges horizons de la navigation et des échanges, de la réclusion à l'hospitalité, de la mise en valeur des terres à l'économie touristique, de la pêche traditionnelle à la mise en place des aires protégées, de l'exploitation des minerais et des végétaux aux légendes et à l'inspiration littéraire.

Un vaste domaine d'étude à explorer et un monde à découvrir.

Un ouvrage d'une richesse inouïe dans des domaines très divers : histoire, anecdotes, sociétés, culture, faune, flore, ingénierie, artisanat, mythologie, etc...

Les chapitres sont courts et rédigés de façon très accessible. Un voyage à travers la Méditerranée qui est décrit en laissant à chaque lecteur la possibilité de focaliser son attention sur ses domaines de prédilection.

- JFC



Association Euromed-IHEDN - Nouveau cycle 2023/2024

Association reconnue d'intérêt général

Complétez et envoyez ce bulletin

- **Par voie postale**, Association Euromed-IHEDN 48 rue Emile Gimelli – 83000 TOULON ● **ou par courriel** à entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Choisissez comment effectuer votre règlement

- **Par voie postale**, en établissant une chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN et en y joignant ce bulletin complété à l'adresse suivante : Association Euromed-IHEDN 48 rue Emile Gimelli – 83000 TOULON
- **En ligne par Carte Bancaire** sur www.euromed-ihedn.fr ● **ou par virement bancaire** RIB de l'association sur demande.

Nom Prénom

Prénom du conjoint *si adhésion en couple*

Adresse

Ville

Code postal

Courriel

Tél.

L'association
vous remercie de
votre confiance et
de votre fidélité

J'adhère au
Cycle 2023/2024

Je souhaite devenir membre ou renouveler mon adhésion à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

60 € : adhésion individuelle

90 € : adhésion couple

Étudiant : adhésion gratuite
copie de la carte annuelle exigée

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable pour la durée du cycle en cours : septembre 2023 à juillet 2024.

Soutenez
l'association
en faisant
un don
défiscalisable

Bulletin de générosité

L'association vous fournira l'attestation donnant droit à la réduction fiscale

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je fais un don

de €

Pour chaque don vous recevrez un reçu fiscal.

